

ment que l'équité naturelle consacre, car l'inégalité physique des hommes est telle qu'il serait puéril de la démontrer ; comment le nain pourrait-il se prétendre physiquement l'égal d'un colosse ? Comment un blanc et un noir pourraient-ils prétendre à l'identité des couleurs ? Et tout le reste est semblable.

Le christianisme a perfectionné la charité sociale en l'étendant aux douleurs des hommes ; mais tous les peuples ont connu cette portion de la charité « l'hospitalité » qui subvient à de pressants besoins.

Quant à la gloire et à la grandeur, « ce n'est ni l'erreur ni la vanité, dit Bossuet, qui ont inventé ces noms magnifiques ; au contraire, nous ne les aurions jamais trouvés si nous n'en avons porté le fond en nous-mêmes. » (1) C'est qu'en effet, l'homme a nommé la gloire parce qu'il se sentait grand, comme il a nommé la modestie parce qu'il se sentait petit ; il s'est élevé comme il s'est abaissé, par une notion, par un sentiment de conscience ; car ici, notion et sentiment se confondent.

Dès qu'un pyrrhonien m'affirme qu'il doute de tout, je confonds son pyrrhonisme en affirmant qu'il doute ; et, par cette affirmation qui me suffit, je l'écrase. S'il me nie l'existence des corps et si je le frappe ou le pince, il se fâche ; mais quand il se moque du sens commun, en niant le corps, je me moque de sa sottise, en pinçant le sien pour le convaincre. Qui vit jamais un pyrrhonien nier l'existence du corps jusqu'au supplice ? qui vit même un pyrrhonien tellement mépriser la calomnie qu'il ne s'en prit pas au calomniateur ?

Un pyrrhonien se refuserait-il, au besoin, la police correctionnelle ou des représailles contre un insulteur ? Le pyrrhonisme n'est donc qu'un néant ; ce n'est qu'un jeu d'esprit de plus au sein de cette creuse philosophie qui ne vit que de jeux d'esprit.

La morale publique est le travail de la conscience générale déduisant, par la pratique de la vie, les conséquences correctes des notions du juste dont Dieu doua l'homme en le créant. — Les catastrophes sociales résultent de l'abandon des principes

(1) Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre.